

LES PETITS MEMENTOS



A LA DECOUVERTE DE SION, CAPITALE DU VALAIS

SORTIE DU 24 SEPTEMBRE 2011

Le Valais en bref

Le Valais a une superficie de 5200 km² et sa population s'élève à environ 300 000 habitants. C'est donc un canton assez peu peuplé (52h/km²) ce qui est tout à fait compréhensible, car géographiquement, il se compose essentiellement d'une vallée, celle du Rhône, dominée au Nord et au Sud par d'imposantes montagnes : 51 sommets valaisans culminent à plus de 4000 m d'altitude.

Le canton possède aussi le glacier le plus long et le plus étendu d'Europe : le glacier d'Aletsch reconnu au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le Valais est divisé en 13 districts, ce que nous rappelle le drapeau du canton. L'exécutif est confié au Conseil d'Etat (5 membres) et le législatif au Grand Conseil (130 sièges).

Le Valais est un canton bilingue: les 2 langues officielles sont le français (62%) et l'allemand (28%). La frontière linguistique se situe un peu en amont de la ville de Sierre, à une vingtaine de kms à l'est de Sion.

Un des fleurons de l'économie est bien entendu le tourisme, un peu malmené actuellement par le franc fort. Les hôteliers ont fait la renommée du Valais, n'oublions pas que César Ritz était valaisan.

Le deuxième point fort du Valais est la production d'hydro-électricité, le barrage le plus connu est certainement celui de la Grande-Dixence, mais il en existe bien d'autres qui font du Valais le plus gros producteur de la Suisse.

Pendant longtemps l'agriculture a été à la base de l'économie, aujourd'hui elle joue un rôle moins important. Toutefois les abricots, les fraises et les asperges du Valais restent très renommés et la culture de la vigne est très importante. Le Valais est le plus grand canton viticole de Suisse et il fournit à lui seul, 1/3 de la production nationale.

SION ET SES CHÂTEAUX

La topographie de Sion est particulière: située au milieu de la vallée du Rhône, la ville est parsemée de collines. Depuis toujours, elles ont été occupées par les hommes qui en ont fait des lieux d'observation et des sites défensifs.

L'histoire de ces proéminences et de leur occupation nous renseigne sur l'organisation territoriale et politique médiévale. En Valais, l'évêque était un personnage central: il n'était pas seulement chef spirituel du diocèse mais aussi, jusqu'au XVIIIe siècle, détenteur du pouvoir temporel sur la majeure partie du Valais actuel.

Ces droits régaliens avaient été donnés à l'évêque Hugues par le roi de Bourgogne, Rodolphe III, en 999. Durant tout le Moyen Âge, l'évêque aura à défendre ardemment ces prérogatives, contestées par la puissante Maison de Savoie mais aussi par la noblesse locale. L'histoire valaisanne de cette période est donc marquée par de nombreux conflits, parfois sanglants.

Dans ce contexte, les châteaux de la ville de Sion ont été des appuis importants et des marques extérieures du pouvoir épiscopal. Les fortifications séduoises les plus remarquables se dressent sur les collines jumelles de Valère et de Tourbillon. Sur le sommet de cette dernière, la plus élevée, un château a été érigé vers 1300 par l'évêque de Sion pour en faire sa résidence.

Ses contreforts sont occupés par les tours de la Majorie et du Vidomnat. L'autre colline abrite le bourg fortifié entourant la Basilique de Valère.

Leur faisant face, à l'autre bout de la ville, se dresse la colline de Montorge. On y devine également des ruines, vestiges du château incendié en 1417 et jamais reconstruit depuis lors.

LE SITE DE VALERE

D'emblée, il faut préciser que Valère est un bourg fortifié plus qu'un château : depuis le début du Moyen Âge et jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, il constitue le siège du Vénérable Chapitre cathédral. Celui-ci forme le conseil de l'évêque et participe à la bonne marche du diocèse. La trentaine de chanoines qui compose le chapitre au Moyen Âge ne vit pas en communauté. Chacun possède sa maison individuelle. Les bâtiments menant à l'église leur servent donc de lieu d'habitation et forment une petite agglomération.

Les premiers bâtiments datent probablement du milieu du XIIe siècle puisque les chanoines sont assignés à résidence sur la colline, par l'évêque, en 1168. Construits en bois, ils n'ont pas laissé de traces. Les premières habitations en pierre apparaissent au XIIIe siècle et sont implantées sur tout le site. Peu de temps après, elles sont entourées d'un mur d'enceinte crénelé, suivant le relief naturel. Valère devient ainsi un site fortifié.

Au siècle suivant, les premières demeures sont agrandies et les défenses perfectionnées: quatre tours d'angle, des portes et des enceintes intérieures renforcent la protection de l'église qui reçoit elle-même quelques aménagements militaires avec ses crénelages.

La construction de l'église débute vraisemblablement à la fin du XIe siècle. Elle progresse rapidement, puisqu'elle est déjà achevée au milieu du XIIIe siècle. Cependant, entre temps, les goûts esthétiques ont évolué, faisant passer le plan, du style roman originel, au gothique. Aujourd'hui, trois étapes de construction sont encore visibles: les bases des chevets ainsi que les soubassements de l'ensemble de la nef et le portail d'entrée, de style roman, datent de la première étape, au premier tiers du XIIe siècle. Dans un second temps, au tournant du XIIe siècle, le transept et les chapelles latérales sont élevés en arc brisé. Enfin, au XIIIe siècle, le jubé, rare exemple encore conservé de cette époque, est construit pour séparer le chœur, réservé aux chanoines, de la nef, réservée aux fidèles.

Au même moment, le chœur est surélevé selon les canons gothiques, le clocher est érigé, et les travées de la nef reçoivent leur voûtement. L'édifice ne subira pratiquement plus aucune modification architecturale jusqu'à aujourd'hui, mais de nombreux aménagements intérieurs seront entrepris. Autour de 1900, l'édifice est entièrement restauré, dans une optique privilégiant les vestiges médiévaux. En 1987, l'église est consacrée Basilique mineure par le pape Jean-Paul II. La même année, une nouvelle campagne de restauration démarre et se poursuit encore aujourd'hui.

L'orgue, joyau de la basilique, est le plus vieil instrument de ce type encore jouable au monde. Grâce aux peintures de ses volets, on a pu dater sa construction des années 1431-1437.

LE CHÂTEAU DE TOURBILLON

Tourbillon ne reste pas longtemps la demeure principale des évêques de Sion. Moins d'un siècle après son achèvement, il est délaissé au profit de la Majorie, achetée par l'évêque Guichard Tavel en 1373. Cependant, son rôle militaire reste important durant plusieurs siècles encore. A plusieurs reprises au cours du XIV^e siècle et jusqu'au début du XV^e siècle, le château est occupé par les habitants de Sion qui, soutenus par des seigneurs locaux, tentent de s'émanciper face à l'évêque et contestent ses pouvoirs temporels. Tourbillon se trouve au centre de ces enjeux de pouvoir et les subit très durement: attaqué à de nombreuses reprises, il est finalement incendié et démantelé au début du XV^e siècle.

Il faut attendre Guillaume VI de Rarogne, évêque de 1437 à 1451 et mécène éclairé, pour que le château soit entièrement reconstruit. Les structures initiales sont conservées mais tout est réaménagé aux goûts de l'époque, afin d'en faire une demeure confortable, que l'évêque habitera uniquement l'été. Il reste sous cette forme jusqu'au XVIII^e siècle et ne subit plus aucun dommage, malgré plusieurs sièges et les luttes intestines qui perdurent en Valais.

Le 24 mai 1788, un incendie ravage la ville de Sion. Attisé par un vent violent, le feu se propage jusqu'à Tourbillon qu'il détruit totalement. Dans un premier temps, l'évêque prévoit de le reconstruire mais suite à une situation politique troublée, ces travaux ne seront jamais effectués. Grâce à l'émergence d'un intérêt pour le patrimoine historique au cours du XIX^e siècle, différentes campagnes de conservation sont entreprises afin de prévenir la dégradation des maçonneries. Tourbillon devient alors un but de promenade privilégié. Il est classé Monument historique en 1907.

LA MAJORIE ET LE VIDOMNAT

Construites au XIII^e siècle, ces tours tirent leur nom de deux personnages, le major et le vidomne, officiers de l'évêque auxquels elles servent de demeure. En 1373, l'évêque Guichard Tavel achète la tour du major. Elle devient ainsi la résidence principale des évêques de Sion pour quatre siècles. Régulièrement rénovée depuis, la Majorie conserve cependant bon nombre d'aménagements épiscopaux, dont la salle de la cheminée. C'est dans celle-ci que se sont tenues la majeure partie des réunions de la Diète valaisanne durant l'Ancien Régime. L'incendie de 1788 ravage les lieux. Malgré plusieurs projets, la Majorie ne sera jamais reconstruite et l'évêque s'installe dans un nouveau palais, bâti en 1839-1840. Acquis par l'Etat du Valais, le complexe Majorie-Vidomnat sert de caserne jusqu'à l'installation du musée d'Art en 1947. L'apparence actuelle des deux tours résulte de plusieurs réaménagements au cours du XX^e siècle. Les bâtiments ont été totalement rénovés en 2007.

Deux célébrités valaisannes

Joseph-Samuel Farinet (1845-1880)

*Joseph-Samuel Farinet est né en 1845 dans le Val d'Aoste alors territoire des Etats de Savoie. Il est condamné pour vol et vient se réfugier dans le Valais en 1869. Là il se met à fabriquer de fausses pièces de 20 centimes qu'il distribue à la population en échange de nourriture et de protection. Il est toutefois arrêté en 1871 à Martigny et condamné à 4 ans de prison. Il s'échappe au bout d'un mois de détention et ne sera jamais repris.

* Il est beau parleur, il plaît aux femmes, la population pauvre va donc le protéger, subjuguée par ce personnage capable de défier les autorités. On l'a parfois appelé le "Robin des Alpes", toutefois il n'a jamais défendu la veuve et l'orphelin, il cherchait essentiellement à protéger ses intérêts.

*En 1880 on découvre son corps au fond d'un précipice près de la ville de Saillon, les supputations sont nombreuses: chute accidentelle, suicide ou balle d'un gendarme?

*La légende commence à s'installer: dès 1880, une "Complainte de Farinet" est en circulation. Le roman de Ramuz "Farinet ou la fausse monnaie" en 1932, le film " L'or dans la montagne", avec J.-L. Barrault en 1938, en font un être pur, épris de liberté, fabriquant des pièces « meilleures que celles du gouvernement »!

*La commune de Saillon entretient tout spécialement le mythe: avec un musée de la fausse-monnaie, un sentier Farinet jalonné de 21 vitraux, une passerelle vertigineuse et une via ferrata au niveau des gorges de la Salentze, lieu de décès de Farinet. Enfin la plus petite vigne du monde lui est dédiée, elle se compose de 3 cep! Toutes les années des célébrités viennent la travailler, comme soeur Emmanuelle, Jane Birkin, Zidane ... Ses raisins sont pressés et ajoutés à une cuvée locale. Le vin est vendu au profit de l'enfance défavorisée. Son premier propriétaire fut Jean-Louis Barrault, acteur de cinéma qui a interprété le rôle de Farinet dans le film tiré du roman de C.-F. Ramuz. Elle appartient ensuite à l'Abbé Pierre qui la légua au Dalaï Lama, l'actuel propriétaire.

Joseph Fama (1813-1882)

*Il est né en 1813 à Split en Croatie et il en est expulsé dès 1846 pour avoir comploté contre l'Empire Austro-hongrois. Il se réfugie au Tessin, puis à Paris, devient révolutionnaire et ami de Garibaldi. Finalement il s'établit à Saxon, dans le Valais en 1852.

* Il va y créer un Casino et des Bains qui vont attirer l'élite européenne, ses établissements deviennent alors aussi célèbres que ceux de Monte-Carlo. L'arrivée du train dans la vallée, la fermeture de nombreuses maisons de jeux en Europe vont favoriser l'essor de ses entreprises.

*Mais en 1874, la Confédération interdit les jeux de hasard, Joseph Fama est dans l'obligation de fermer son Casino en 1877, il quitte le Valais et va s'établir à Nice où il mourra en 1882.

*Son fils Albano lui, reste en Valais et y développe la culture de l'abricot, Il dirigera jusqu'en 1926 une importante conserverie fruitière "la Doxa", fleuron de l'industrie agro-alimentaire valaisanne.